

HST1903
Le Canada préindustriel

Christian Dessureault

I.
Le choc des cultures 1500-1650

A.
Les sociétés autochtones précolombiennes

1.

Les populations amérindiennes

De l'Asie vers l'Amérique

- **L'arrivée des premiers habitants en Amérique du Nord, en provenance d'Asie, se situe vraisemblablement autour de 30,000 à 40,000 ans avant notre ère.**
- **La dernière grande période glaciaire a joué un rôle primordial dans la migration de l'Asie vers l'Amérique en provoquant la formation d'un passage terrestre entre les deux continents : la Béringie.**
- **Les chasseurs, par groupe de 40 à 50 personnes, ont suivi les grands mammifères dans leur déplacement de l'Asie vers l'Amérique.**
- **Le cycle des gels glaciaires ont rythmé le passage successif des diverses vagues migratoires. Le passage de la Béringie s'est refermé définitivement 12,000 ans environ avant notre ère.**

Les migrations à l'intérieur du continent

- Après la traversée de la Bérिंगie, les chasseurs aboutissent dans la vallée du MacKenzie. Ce couloir exempt de glaces constitue l'une des principales voies de passage des migrants vers le sud du continent.
- La présence de glaciers dans la majeure partie de l'Amérique du Nord favorise le déplacement des populations vers le Sud plutôt que vers l'Est du nouveau continent.
- Le développement plus avancé des sociétés de l'Amérique du Sud.

Les scénarios alternatifs

- À partir de données ethnologiques et linguistiques, certains chercheurs défendent l'hypothèse d'un mouvement de migration de l'Asie, via la Polynésie, vers l'Amérique du Sud.
- D'autres chercheurs avancent le cas de nombreuses migrations maritimes suivant le tracé des îles aléoutiennes.
- Le scénario de la Bérिंगie demeure toutefois le plus accepté et le plus probable.

Le cas spécifique des Inuits

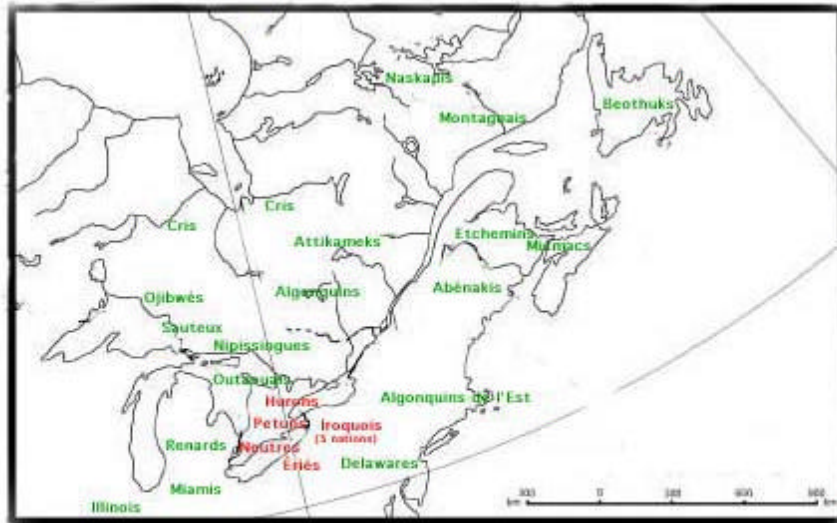
- Environ 4,000 ans avant notre ère, les Inuits effectuent une migration maritime de l'Asie vers l'Amérique et s'installent dans l'extrême nord du nouveau continent.
- Les Inuits vont développer un mode de vie spécifique et une culture tout à fait originale par rapport aux autres groupes de chasseurs venus d'Asie

Les peuples autochtones du Canada

Les grandes entités géographiques

- Les peuples du Nord-Est
- Les peuples des plaines
- Les peuples du bassin du MacKenzie
- Les peuples du Pacifique
- Les Inuits

Dans le cadre de ce cours, nous examinerons de manière plus détaillée l'évolution des peuples autochtones du Nord-Est



Carte 3 Les Autochtones du Nord-Est à l'époque du contact avec les Européens : les groupes linguistiques et les tribus

● Algonkiens ● Iroquoiens

Le peuplement du nord-est du Canada

- Le peuplement du nord-est du Canada par des groupes amérindiens débute autour de 11,000 ans avant notre ère
- Les grandes périodes
- Le Paléo-indien: 11,000 à 7,000 avant notre ère
- L'Archaïque: de 7,000 à 3,000 ans avant notre ère
- Le sylvicole: de 3,000 ans avant notre ère à l'arrivée des Européens
 - Le sylvicole inférieur
 - Le sylvicole moyen
 - Le sylvicole supérieur
 -

Le Paléo-indien : de 11,000 à 7,000 ans avant notre ère

- La fin des grandes migrations de l'Asie vers l'Amérique du Nord (sauf les Inuits)
- Le recul continu des glaciers dans le nord-est de l'Amérique
- Le peuplement intensif du sud et du centre de l'Amérique

L'Archaïque : de 7,000 à 3,000 ans avant notre ère

- Le développement de la flore et de la faune permet désormais le peuplement du nord-est de l'Amérique. Cette région était auparavant couverte de glaces, puis d'eau (mer de Champlain)
- Le développement dans le nord-est de l'Amérique de trois grands types de cultures liées aux conditions naturelles du milieu (climat, flore et faune) :
 - La culture maritimeenne**
 - La culture laurentienne**
 - La culture bouclérienne**

Le sylvicole : de 3,000 ans à l'arrivée des Européens

- Cette longue période est caractérisée par une exploitation plus intensive des produits de la forêt, par l'apparition de l'horticulture et de la poterie, et par la sédentarisation de certains groupes autochtones du nord-est de l'Amérique du Nord
 - Le sylvicole inférieur et moyen
 - Le sylvicole supérieur

Le sylvicole inférieur et moyen: de 3,000 ans avant notre ère à 1000 de notre ère

- **Le sylvicole inférieur: débuts de l'horticulture et apparition de la céramique**
- **Le sylvicole moyen: essor de trois grands types de culture**
 - La culture meadowodienne (dans la vallée du Saint-Laurent, vestiges à Sillery et à Bastican ; chasse, pêche, poterie peu élaborée, réseau d'échanges)
 - La culture pointe-péninsulaire (dans les Cantons de l'Est, le Haut-Saint-Laurent et l'Outaouais -vestiges à Pointe-aux-Buissons ;chasse, pêche, horticulture limitée, poterie plus élaborée et réseau d'échanges)
 - La culture laurellienne (dans les régions du bouclier canadien ; chasse, pêche et poterie essentiellement décorative)

Le sylvicole supérieur : de 1,000 de notre ère à l'arrivée des Européens

- Cette période est marquée par l'apogée de l'organisation économique et sociale de deux grands groupes autochtones dans le nord-est de l'Amérique
- La culture iroquoise : les environs des lacs Ontario, Érié, Hurons, au sud du lac Champlain et dans la vallée du Saint-Laurent jusqu'à l'île d'Orléans
- La culture algonkienne: le littoral atlantique, de la Caroline du Nord au Labrador, ainsi que le bouclier canadien du nord du Saint-Laurent jusqu'aux prairies de l'Ouest

Le monde nordique

- **La culture prédorsetienne** (de 3,800 à 1,800 ans avant notre ère) : Chasse aux mammifères marins ; habitat et outils rudimentaires.
- **La culture dorsetienne** (de 1,800 ans avant notre ère) : Chasse aux mammifères marins ; meilleurs outils et habitats ; traîneau à chiens ; sculptures en os et en ivoire ; disparition avant le 15^e siècle, victime d'invasions venues de l'Ouest.
- **La culture thuléenne** (à partir de l'an 900) : Originaires de l'Alaska, les Thuléens occupent progressivement la majeure partie de l'Arctique ; chasse aux mammifères marins et à la faune terrestre ; embarcations et attirail de chasse très impressionnants ; peu de contacts avec les autres groupes.

2. Les économies amérindiennes

Les économies autochtones avant l'arrivée des Européens

- **Le mode de vie des Autochtones différait selon l'environnement et les ressources disponibles.**
- **Dans le nord-est de l'Amérique, les Autochtones se divisaient en deux catégories selon le mode de vie :**
 - **Les chasseurs semi-nomades de l'Arctique, des Appalaches et du Bouclier canadien (Algonkiens)**
 - **Les horticulteurs semi-sédentaires des basses-terres du Saint-Laurent et du bassin des Grands Lacs (Iroquoïens)**

L'économie des semi-nomades (Algonkiens)

Le cycle saisonnier

- **À l'automne, la communauté se divisait en petites bandes comprenant de deux ou trois familles exploitant durant l'hiver une partie spécifique du territoire de chasse**
- **Au printemps, la communauté se regroupait près d'un lac, d'une rivière ou d'un fleuve pour y vivre durant l'été de la pêche, de la chasse aux petits gibiers et de la cueillette des fruits.**
- **Les diverses nations algonkiennes profitaient de l'été pour échanger, pour fraterniser et pour conclure des alliances**

L'économie des semi-nomades (Algonkiens)

- **L'équilibre de cette économie de subsistance demeure très fragile.**
 - **Pendant l'hiver, la survie des bandes était menacée par le climat, par la rareté du gibier, par les accidents.**
 - **Pendant l'été, la communauté réussissait à assurer plus facilement sa subsistance.**
- **Le niveau technique est rudimentaire. La fabrication des objets vise d'abord des fins utilitaires**
 - **La qualité supérieure des objets liés au transport : toboggans, raquettes, mocassins**
 - **La qualité moindre des outils et des ustensiles : couteaux et pointes de flèche en pierre, aiguilles en bois de cervidés**
- **Les habitations modestes et mal aérées**

L'économie des semi-sédentaires (Iroquoiens)

Le cycle saisonnier et la division sexuelle du travail

- Du printemps à l'automne, les femmes travaillent aux champs. Elles cultivent le maïs, les fèves, le tabac, etc.
- La contribution des hommes dans la production horticole consiste à défricher les terres et à préparer les nouveaux emplacements des villages.
- Pendant l'été, la pêche, le commerce et la guerre entraînent une bonne partie des hommes à l'extérieur des villages tandis qu'en hiver, les travaux de l'artisanat et les traditions de vie sociale réunissent davantage la communauté même si, à l'automne et l'hiver, les hommes peuvent chasser le castor et le cerf de Virginie

L'économie des semi-sédentaires (Iroquoiens)

- **L'équilibre de cette économie est moins fragile que celle des chasseurs semi-nomades.**
 - Grâce à la pratique de l'horticulture, les Iroquoiens assuraient plus facilement leur subsistance durant l'hiver
- **Leur niveau technique est plus avancé que celui de leurs voisins chasseurs et semi-nomades.**
 - La diversité et la qualité des divers outils et ustensiles.
 - Les techniques de production agricole demeurent toutefois rudimentaires comparativement aux paysans européens : pas d'outils tractés, pas d'engrais naturels, pas de rotation des cultures.
- **Les maisons longues comptent cinq à six foyers et logent plusieurs familles apparentées par une même aïeule.**

Les villages iroquoiens

- Les Iroquoiens occupaient un même territoire durant dix ou quinze années consécutives. Compte tenu de l'épuisement des sols lié à l'absence de rotation des cultures, ils devaient souvent migrer en quête de nouvelles terres fertiles.
- Durant cette période, les Iroquoiens vivaient dans des villages entourés de palissades de pieux. Ces villages comptaient environ 1,500 personnes et pouvaient atteindre jusqu'à 3,000 personnes.

La propriété et l'accumulation de la richesse dans les sociétés autochtones

- Les sociétés autochtones sont généralement fondées sur la mise en commun des biens plutôt que sur l'accumulation individuelle des richesses. La notion de propriété privée y est pratiquement inconnue.

Chez les Algonkiens, chacune des bandes disposait d'un secteur de chasse spécifique . La disponibilité des ressources pouvait toutefois conduire à redistribuer les territoires de chasse afin d'équilibrer les ressources en fonction des besoins des diverses bandes

Chez les Iroquoiens, les champs et les territoires de chasse restaient des propriétés collectives. Les Iroquoiens considéraient l'aide aux démunis et l'hospitalité comme des vertus primordiales. Le prestige social reposait plus sur la capacité de donner que sur la stricte accumulation des richesses.

Les réseaux d'échange précolombiens

- **Le don et la réciprocité servent comme support idéologique aux échanges.**
- **Le commerce s'appuie autant sur des considérations sociales que sur des objectifs économiques. Le troc entre nations s'accompagne de fêtes, de jeux, de discours et de séances de fraternisation.**
- **La tradition interdit les échanges entre ennemis car les échanges supposent des relations amicales.**
- **La présence d'objets et de matériaux loin de leurs lieux d'origine connus atteste l'existence de réseaux assez complexes d'échange.**
- **Dans certains cas, les peuples semi-sédentaires ont échangé des surplus agricoles aux peuples semi-nomades contre des fourrures, de la viande et des poissons (le commerce entre les Hurons et leurs voisins du Nord)**

3.

Les sociétés amérindiennes

L'organisation familiale

- Chez les Algonkiens (chasseurs semi-nomades), la famille est de type patriarcal et elle est limitée à une banque comptant deux ou trois unités nucléaires. Cette famille était dirigée par un homme réputé pour son habileté comme chasseur.
- Chez les Iroquoiens (horticulteurs semi-sédentaires), la famille est de type matriarcal et elle englobe plusieurs unités nucléaires. La vie familiale est centrée sur les femmes : le mode résidentiel, la filiation et la circulation des biens.

Tableau 1 Familles et sociétés dans l'Amérique du Nord-Est à l'époque précolombienne

Concept	Patriarcat	Matriarcat
Mode de subsistance	La chasse (+la cueillette)	L'agriculture (+chasse et pêche)
Type de famille	La bande	Le clan
Nature de l'autorité	Les hommes dirigent les bandes	Les femmes dirigent les clans
Type de liens familiaux	Patrilineaires	Matrilineaires
	Algonkiens	Iroquoiens

Les croyances religieuses autochtones

- Ces croyances religieuses sont de type animiste attribuant des forces surnaturelles aux animaux, aux objets, voire à l'ensemble des éléments de la nature.
- L'existence de croyances religieuses ne suscite toutefois pas la création d'institutions formelles.
- Le chaman constitue le personnage central de l'univers religieux : contact privilégié avec les esprits, interprète des songes et guérisseur.
- Les Autochtones croient à l'immortalité de l'âme et ils portent une attention spéciale aux cérémonies funèbres.
- Les divers mythes religieux véhiculent une philosophie cohérente de l'homme et de l'univers

L'organisation politique des Autochtones

Les principes généraux

- L'organisation politique s'identifie d'abord à la tribu.
- L'autorité des chefs repose davantage sur le respect que sur la force.
- Les décisions s'appuient sur un large consensus et nécessitent souvent de nombreuses consultations et réunions.
- Malgré l'absence du concept de propriété privée, les individus demeurent grandement soucieux de leur liberté.
- Le contrôle social s'appuie d'abord sur la famille et sur les réseaux de parenté, de même que sur la transmission de valeurs communautaires

L'organisation politique des Algonkiens

Chasseurs et semi-nomades

- L'organisation politique demeure une association plutôt lâche de bandes qui se réunissent pendant une courte période de temps à l'été.
- L'unité entre les divers groupes algonkiens est donc davantage culturelle que politique.
- Les chefs de bande peuvent profiter des rassemblements estivaux pour organiser des discussions sur les relations avec les autres groupes autochtones. Ce sont lors de ces discussions que les chefs de bande concluent des alliances ou demandent aux hommes de la tribu de partir en guerre.

L'organisation politique des Iroquoïens

Horticulteurs et semi-sédentaires

- L'organisation politique commande une structure plus complexe et plus permanente
- Dans les divers villages iroquoïens, chaque clan est dirigé par un chef civil (ordre, cérémonies religieuses, commerce) et par un chef militaire (stratégie des actions militaires).
- Ces chefs se réunissent de façon occasionnelle, tantôt dans des conseils du village, tantôt dans des conseils de ligue réunissant plusieurs villages, voire plusieurs nations.
- Les femmes ont un rôle primordial dans le choix des chefs civils (moins pour les chefs militaires), mais elles n'ont pas le droit de parole dans les conseils de village ou de ligue

Les rapports entre les groupes autochtones

- **Chez les Algonkiens (semi-nomades), les rencontres et les conflits demeurent plutôt rares. Les principales rencontres avaient lieu lors des réunions communautaires de l'été.**
- **Certains groupes algonkiens ont toutefois conclu des alliances stratégiques avec d'autres nations avant l'arrivée des Européens : ex. les Nipissings et les Hurons ou Wendats.**
- **Chez les Iroquoiens (semi-sédentaires), la guerre est endémique. La concurrence pour la possession de terres favorisent les tensions entre les groupes. De plus, la guerre sert à renforcer la cohésion interne du groupe en dirigeant l'agressivité des individus vers l'extérieur**
- **La Confédération des Cinq Nations iroquoises : un système complexe d'alliances et un modèle de structure politique.**